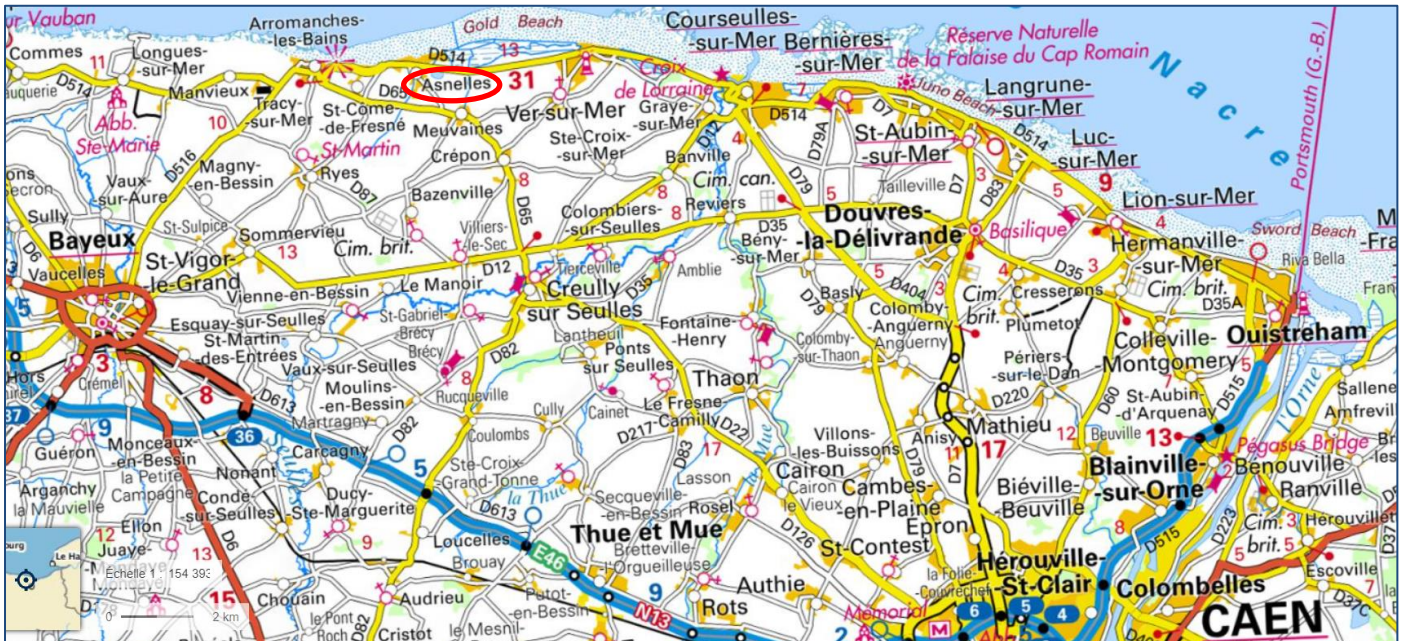


# GUIDE TOURISTIQUE D'ASNELLES

Asnelles est une petite station balnéaire familiale (600 habitants en 2018) située sur les plages dites du Débarquement, dans le Bessin, à proximité de Bayeux.



Son nom apparaît pour la première fois en 1198 sous la forme Anellis, elle-même dérivée de Asinellas qui signifie *petites ânesses*. Au Moyen Âge, il existait dans le champ situé en face de l'église un marché aux ânes qui se tenait deux fois l'an. Une petite rivière, la Gronde, traverse le village et allait se jeter au Hâble de Heurtot, comblé en 1676, après avoir sinué dans le marais de Meuvaines.

À la différence de nombre de communes rurales, Asnelles a su garder ses commerces - restaurants, biscuiterie-pâtisserie, coiffeuse, boulangerie, Carrefour Contact, notamment - et offre de nombreuses possibilités d'hébergement - camping, Parc Résidentiel de Loisirs, maisons familiales/villages vacances, gîtes, hôtel -. Le centre bourg va prochainement faire l'objet d'un réaménagement qui permettra de mieux accueillir les nouveaux résidents de deux lotissements d'une cinquantaine de pavillons, ainsi que la vélo-route du littoral du Bessin.

Asnelles compte une douzaine d'édifices dignes d'intérêt. Les numéros ci-après correspondent à ceux de la carte figurant à la dernière page de ce guide.



## Sculptures de Serge Saint

Au cours de votre déambulation dans Asnelles, vous aurez l'occasion de découvrir dans les jardins des statues aux formes épurées. Elles sont l'œuvre du sculpteur asnellois, Serge Saint (1943-2010).

L'association *Route Serge Saint sculpteur* prend soin de la conservation de ses œuvres et propose des itinéraires permettant de découvrir un certain nombre de ses statues.

## 1 Église Saint-Martin



La construction initiale de l'église Saint-Martin remonte au XII<sup>e</sup> siècle. Seuls la nef et ses murs comportant un appareil en « arêtes de poisson » datent de cette époque. Elle a subi ensuite de nombreuses modifications. Une belle rangée de modillons occupe la base du toit, dont quelques-uns datent du XII<sup>e</sup> siècle.



Elle acquiert sa forme actuelle au XIX<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion de l'architecte bayeusain Alphonse Delaunay. À l'intérieur, plusieurs éléments retiennent l'attention : dans le retable du maître-autel construit au XVIII<sup>e</sup> siècle, un tableau figurant « l'Annonciation » du peintre bayeusain Joachim Ruppaley (1713-1780), une statue de la Vierge dite *Notre-Dame des Flots*, et plusieurs belles verrières de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle.



Au Moyen-Âge, une statue de sainte Honorine qui protégeait et guérissait des fièvres des marécages, était vénérée par les habitants d'Asnelles. Installée dans un oratoire qui se situerait non loin du nouveau cimetière (partie du cadastre dit *delle sainte Honorine*), elle fut enfouie dans un champ voisin, vers 1560, par crainte d'exactions commises par les protestants.

Dans les années 1960, elle fut retrouvée par un agriculteur, Marcel Sébire, alors qu'il labourait ce champ. Le 16 mai 2015, elle a été solennellement intronisée dans l'église Saint-Martin d'Asnelles et placée dans la chapelle latérale droite.

**Dans le cimetière qui jouxte l'église, se trouvent les tombes de :**

**Théodore Labbey (1804-1873)** - (voir point 9 - La digue et ses villas) - ancien maire d'Asnelles, de son épouse, Blanche Yver, de leurs filles, Blanche Delphine, épouse Le Monnier de Gouville, et Félicie Ernestine, épouse Sylvain Jourdain.

**Eugène François Auguste Chigouesnel (1803-1870)** - ancien magistrat - auteur de *La nouvelle histoire de Bayeux* (1867).

## La Grange à dîme

(derrière l'église)

Dans son article « *Pour une étude des granges dîmières du Bessin* », paru dans le Bulletin n° 12 (juin 2006) de l'Association « Patrimoine Rural du Bessin », Pierre Brunet écrit :

« La dîme était un impôt prélevé par l'Église sur les céréales, le vin et les productions animales, dont le montant théorique du dixième justifiait le nom. D'après les capitulaires carolingiens, elle devait servir à l'entretien de l'église paroissiale, aux besoins du prêtre qui la desservait et aux secours pour les pauvres. Elle fut rapidement détournée au profit de divers bénéficiaires.»

Au XIV<sup>e</sup> siècle, les dîmes des paroisses d'Asnelles, Meuvaines et Saint-Côme furent transférées à l'Abbaye de Saint-Julien de Tours. Elles étaient entreposées dans cette grange sur laquelle on possède peu d'informations, les archives de l'Abbaye de Saint-Julien de Tours ayant disparu au cours des bombardements lors de la guerre de 39-45.



On estime que la construction de ce long vaisseau de pierre calcaire et moellon (env. 21 m x 6 m) date des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

Deux corps de bâtiments ont été ajoutés à l'ouest au XIX<sup>e</sup> siècle (après le cadastre de 1809), et le pignon sud a été reconstruit durant la même période.

À noter, une particularité de cette grange, propriété communale : deux portes charretières, se faisant face, laissent penser que les charrettes entraient d'un côté et ressortaient de l'autre. Un enclos comprenant un jardin ainsi qu'un puits couvert complète le tout.

### Association des Amis de la grange à dîme d'Asnelles :

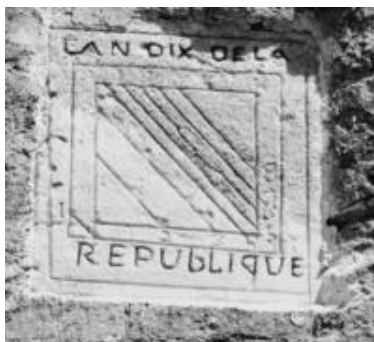
Cette association, régie par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901, a été fondée en 2004. Elle a pour objet la restauration complète de la grange à dîme et son animation. Concerts, conférences, promenades littéraires, excursions et visites guidées, expositions, édition d'ouvrages sur l'Histoire d'Asnelles, soirées « lecture », projection de films, etc. sont ainsi proposés tout au long de l'année.

Pour toute information ou contact :

✚ [www.grangeadime-asnelles.fr](http://www.grangeadime-asnelles.fr)

✚ [kgpouchain@aol.com](mailto:kgpouchain@aol.com)

✚ Amis de la grange à dîme, Mairie, 13 rue de Southampton, 14960, Asnelles



### Au n° 14 de la rue de l'Église : première mairie

Cette maison a servi de « *Maison commune* » en l'an X de la République (1801) comme l'indique une pierre gravée sur le mur de façade : il s'agit donc de la première mairie d'Asnelles. Avant la Révolution, les paroissiens se réunissaient à la sortie de la messe sur le planître (place publique à droite de l'église, devenue cimetière) pour délibérer des sujets intéressant le village. Au début de la Révolution, les églises sont devenues des « *Temples de la raison* » et les délibérations se tenaient à l'intérieur.

### 3 Ancien presbytère (4 rue de l'Église)



Le presbytère est construit dans le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est vendu comme bien national le 18 mai 1796. En novembre 1808, la décision d'acheter le presbytère à Gabriel Moulland, avocat à Bayeux, est prise par le conseil municipal car « l'église d'Asnelles étant érigée en succursale, il tombe en charge à la commune de fournir ou de payer un logement au desservant ». En 1818, le presbytère est « dans le plus mauvais état qu'il n'a été ». Des travaux seront entrepris dans les années suivantes et les ouvertures de la façade sur rue seront refaites au XIX<sup>e</sup> siècle.

En 1796, cette maison appartient à Louis Faury, chevalier de Foix, commissaire du pouvoir exécutif à Crépon. Le 20 mars, sur la route qui conduit à Asnelles il est assailli par une douzaine d'individus qui le tuent à coups de couteaux, puis mettent le feu à sa maison après l'avoir pillée. Depuis les années 1990, il n'y a plus de curé résidant à Asnelles, aussi, le 25 avril 1994, le conseil municipal décide de vendre le presbytère. C'est donc aujourd'hui une propriété privée.

### 4 Remise de matériel à incendie (près de la salle des fêtes)



Comme indiqué sur le fronton, ce local et la pompe à incendie avec ses accessoires furent offerts en 1873 à la commune d'Asnelles par Eugène Cosson, premier propriétaire de la villa *Les Tournelles* et promoteur d'Asnelles dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

#### Le lavoir sur la Gronde

Si l'on prend l'allée du Lavoir qui longe la Gronde, à droite de la salle des fêtes, on peut voir le lavoir édifié dans le troisième quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Composé d'une seule terrasse, il s'intègre bien dans son environnement naturel (Alphonse Delaunay, architecte à Bayeux).



#### Sente au Bâtard

Guillaume le Conquérant, fils du roi Robert Le Magnifique et de son épouse de cœur Arlette de Falaise, séjournant à Valognes en 1046, est averti d'un complot ourdi contre lui. Il s'enfuit sans tarder à cheval pour se réfugier chez son fidèle ami, le baron Hubert de Ryes, avant de regagner son château de Falaise. La tradition rapporte qu'il aurait emprunté un petit chemin creux en passant par Asnelles, nommé depuis la Sente au Bâtard, qui relie la rue du Magasin (près du calvaire) à la rue de la Cavée.



#### Magasin à poudre

À la hauteur du n° 15 de la rue du Magasin, s'élevait autrefois un magasin à poudre utilisé par les gardes-côtes de la capitainerie d'Asnelles. On peut lire sur une plaque en bois : « En ce lieu fut édifié l'an 1757 [sic] par Vauban le magasin à poudre ».



## 5 Calvaire et grotte de la Vierge

(rue de Southampton)



La croix monumentale du calvaire a été édifée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Sa bénédiction a eu lieu le dimanche 23 août 1896 en présence de Monseigneur Hugonin, évêque de Bayeux.

Grotte de la Vierge : le 23 août 1949, l'évêque de Bayeux, Monseigneur Picaud, préside l'intronisation de la statue de Notre-Dame de Lourdes qui est placée dans la nouvelle grotte près du calvaire : la paroisse d'Asnelles, comme celles de Meuvaines et de Saint-Côme de Fresné, veut ainsi témoigner sa reconnaissance, les trois villages s'étant consacrés à la Vierge deux jours avant le Débarquement.

### Tombes de Maurice Schumann, Charles Hargrove et Kenneth Pritchard

Dans le nouveau cimetière, situé à gauche du calvaire, se trouve la tombe de Maurice Schumann qui, selon son vœu, a été enterré dans le cimetière d'Asnelles. À proximité, reposent Charles Hargrove (Anglais) et Kenneth Pritchard (Gallois), deux soldats britanniques qui ont, eux aussi, débarqué à Asnelles le 6 juin 1944.

## 6 Mairie – Ancienne école – Ancienne poste

(13 rue de Southampton)



Cet ensemble a été construit d'après un devis de 1893 (Architecte Aristide Bessèche). Les armoiries de la façade ont été sculptées par Guillot. Les bâtiments furent inaugurés en août 1894. L'école a été agrandie dans les années 1956-1957. Aujourd'hui, elle est fermée et les enfants du primaire vont à Ver-sur-Mer.

Une immense « boîte à lire » se tient dans son préau, ouverte à tous toute l'année. Le fonds de bibliothèque offert à la commune par les enfants de Maurice Schumann est à la disposition des lecteurs aux jours d'ouverture (*Espace culturel Maurice Schumann*).

La poste a également fermé, et une agence postale communale a été créée dans la mairie, à laquelle on peut accéder aux heures d'ouverture de celle-là.

### Sablés d'Asnelles (ancienne boutique-atelier – 15 rue de Southampton)

La maison a été construite vers 1894. Elle a été conçue par l'architecte de la mairie d'Asnelles, Aristide Bessèche. La biscuiterie artisanale *Les sablés d'Asnelles*, qui existait depuis 1904, située en face de l'église (à la hauteur du n° 8 rue de l'Église), s'est installée dans cette maison dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Le crépi était très certainement bleu à l'origine. Aujourd'hui, elle sert d'atelier de fabrication, et une nouvelle boutique a été ouverte place Sir Alexander Stanier.

## Château SNCF

(ancien château Biset-Barraud, aujourd'hui colonie SNCF – 42 rue de Southampton)

L'ancienne demeure édifée entre 1840 et 1865 à l'emplacement d'une maison de pêcheur pour Théodore Labbey, médecin, maire et promoteur de la station balnéaire, fut détruite et reconstruite en 1890 en remployant les armes sculptées et la devise de Théodore Labbey « Labore et virtute » [Par le travail et le courage] quand elle fut rachetée par Louis Biset-Barraud, maire d'Asnelles de 1888 à 1907.



Château de Théodore Labbey  
Adolphe Maugendre (1809-1895)



Armes sculptées sur l'ancien fronton  
du château de Théodore Labbey



Château reconstruit par Louis Biset-Barraud

En juillet 1919, la mairie apprend qu'une société américaine souhaiterait installer un préventorium à Asnelles, recevant des enfants susceptibles de tuberculose.

Le projet est abandonné, mais en 1925 l'Œuvre des Chemins de fer français le reprend. La municipalité est contrainte de s'exécuter, et, de 1928 à 1939, plus de 2000 enfants séjournent, pour se refaire une santé, dans de grands bâtiments fonctionnels qui se situeraient aujourd'hui le long du boulevard de la Mer.

Très endommagés par les opérations du Débarquement, ces bâtiments sont arasés dans les années 50, mais leur propriétaire, le Comité d'entreprise de la SNCF, achète avec les dommages de guerre qu'il perçoit, cette grande propriété (dite le *Château d'Asnelles*), située à l'extrémité de la rue de Southampton, qui offre aux enfants de cheminots des séjours durant l'été.

Devant le château, on aperçoit l'entrée, aujourd'hui murée, de deux abris bétonnés construits en 1939, réservés à la Défense passive.

## 8 La digue et ses villas

La nomination, sous le Second Empire, de Théodore Labbey, médecin demeurant à Bayeux, à la tête de la municipalité, s'accompagne de grands changements dans le village : assèchement du marais, construction d'une digue et de nombreuses villas en bord de mer, agrandissement de l'église, aménagement de la voirie. C'est grâce à lui qu'Asnelles devient *Asnelles la Belle Plage*, attirant de nombreux baigneurs venus découvrir les joies d'une nouvelle station balnéaire parfois surnommée le Petit Trouville.



**Les Tourelles**

Eugène Cosson, négociant parisien, fait construire cette villa vers la fin des années 1860 (Charles Leverrier, architecte à Bayeux). C'est, aujourd'hui, une maison familiale de vacances.



**Les Tamaris**

Édifiée au début des années 1870 pour un négociant américain établi à Paris, Simon Stralheim. Initialement composée de deux villas, la demeure est réunie dès 1879 (Charles Leverrier, architecte à Bayeux). C'est également une maison familiale de vacances.



**La Maison carrée**

Julien Louis Auguste, architecte à Neuilly-sur-Seine, construit cette villa pour lui-même, vers 1874.



**La Vague**

Cette maison, aujourd'hui annexe des *Tamaris*, est sans doute la première villa d'Asnelles, construite en 1867-1868 pour C. Chapsal. En 1875, elle est achetée par la famille du docteur Thulié, vice-président du Conseil supérieur de l'Assistance publique, qui la revend en 1919.



**Villa Neptune**

La *Villa Neptune* s'édifie dans les mêmes années que *La Vague*, peut-être à l'initiative de Chapsal, et elle est propriété du sieur Berrurier en 1877.



**La Morvandelle**

Il s'agit probablement d'une des dernières villas construites au XIX<sup>e</sup> siècle. À l'origine, elle disposait d'une grande terrasse donnant sur la mer.

9

## Blockhaus

(place Mosnier)



L'occupation allemande commence au début du mois de juin 1940. Plusieurs maisons sont réquisitionnées, et interdiction est faite à la population d'Asnelles d'accéder au front de mer où s'édifient de nombreux ouvrages défensifs : blockhaus, murs en béton, abris souterrains, tobrouks (petits bunkers équipés d'une mitrailleuse lourde) qui encadrent le blockhaus, l'un sur la place Mosnier, l'autre sur la digue, équipé d'une ancre ayant servi à l'amarrage d'une digue flottante.

Une tranchée antichars, en forme de V, est creusée, depuis l'actuel Centre Les Tamaris jusqu'à la rue du Magasin, et, passant derrière le calvaire, jusqu'à l'actuel Café des Sports. La plage est couverte de pieux surmontés d'une mine et de nombreux obstacles destinés à empêcher tout débarquement naval.

Le Débarquement allié est précédé de bombardements qui redoublent d'intensité dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. Les premières troupes britanniques débarquent à Asnelles (nom de code *Jig Green*) à 7 heures 25 le 6 juin, notamment le 1<sup>er</sup> Régiment du Dorset, le 1<sup>er</sup> Régiment du Hampshire, le 2<sup>e</sup> Régiment du Devon, et le 47<sup>e</sup> Commando des Royal Marines. Le canon du blockhaus (place Mosnier) qui n'a pu être neutralisé par les bombardements, cause de nombreuses pertes. Par chance, le courant de la marée va entraîner les barges à fond plat vers la plage de Meuvaines où s'effectue l'essentiel du Débarquement. Les premiers blessés britanniques et allemands sont soignés dans l'église : une inscription (au-dessus de la porte de la nef) rappelle qu'elle fut le premier abri-hôpital du Débarquement.

10

## Les pontons du Port artificiel

(sur la plage)

Les Allemands occupant tous les ports de la Manche, Churchill décide dès 1942 de construire un port artificiel pour le débarquement allié. Des caissons (*Phoenix*) ou pontons sont alors élaborés en Angleterre, puis remorqués jusqu'à Asnelles afin de former des jetées à l'intérieur desquelles le débarquement s'effectuera. Arrivés sur place, les 212 pontons (longueur : 70m ; largeur : 15 m ; hauteur : 20 m) sont remplis d'eau à l'aide de vannes, reposant ainsi sur le fond de la mer. De la digue d'Asnelles, des vestiges de ces pontons sont encore visibles. Ils formaient un port (*Mulberry B*) d'une longueur d'environ 8 km qui entra en fonction le 14 juin 1944.



Les pontons à marée basse



Les pontons à marée haute



11

## Château d'Asnelles

(1 rue du Débarquement)



© Collection privée

Ancien manoir seigneurial du fief d'Asnelles, le logis est reconstruit au XVIII<sup>e</sup> siècle pour la famille de Baudre. D'après Henri de Chanterenne, historien d'Asnelles et de Meuvaines, une cheminée daterait du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'inventaire établi lors de sa vente le 6 avril 1799 par la famille de Baudre indique que le manoir comprenait alors : maison maniable, maison de ménage, cour, basse-cour, jardins potagers, colombier, pièce de terre, bosquets, et était clos de murs.

Dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, les cours sont supprimées et un jardin paysager est aménagé.

12

## Maison de notable dite « Le Mesnil »

(2 rue du Débarquement)



© Collection privée

Cette maison est peut-être un ancien manoir. Elle est élevée au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, on procède à la démolition du corps de bâtiment nord, à l'allongement du logis d'une travée vers l'ouest et à l'agrandissement du terrain par l'achat des maisons situées à l'angle des actuelles rues du Débarquement et Paul Hélaine, avec la création d'un grand jardin paysager et d'un nouveau portail d'entrée.

Dans le courant du XX<sup>e</sup> siècle, toute la partie nord du jardin est vendue pour être lotie.

On voit encore de nos jours, au n° 10 de la rue du Débarquement, les deux piliers qui encadraient l'ancienne entrée de la propriété, avant la vente d'une partie du jardin. Ci-dessous, une vue du XIX<sup>e</sup> siècle montrant l'ancien portail du Mesnil (à gauche) ainsi que celui de la ferme située au n° 9 de cette même rue, dont le mur d'enceinte a été déplacé pour élargir la voie menant à la mer et dont l'entrée charretière a perdu sa partie supérieure.



Portail du Mesnil et portail de la ferme

© Dessin au crayon – 17 juillet 1874 – Collection privée (Base Mérimée)

